

# Édito

**A**près la publication de son premier numéro, en 2019, la toute jeune *Revue du Rhin supérieur* s'est trouvée confrontée, ces deux dernières années, au défi majeur de la fermeture des archives et des bibliothèques ainsi qu'à l'annulation, suite à la pandémie de SARS-CoV-2, du séminaire annuel du Centre de Recherches sur les Économies, les Sociétés, les Arts et les Techniques (CRÉSAT, UR 3436), éditeur de la *Revue du Rhin supérieur*. Néanmoins, la revue a pu être pérennisée à travers la publication des numéros 2 et 3, partiellement reconfigurés par la crise sanitaire.

Le mérite en revient à notre ancienne directrice de publication, Camille Desenclos à laquelle l'équipe du CRÉSAT exprime sa profonde gratitude. Suite à sa mutation à l'université de Picardie Jules Verne, elle a encore assuré la publication du numéro 3, avec Aziza Gril-Mariotte en tant que directrice éditoriale adjointe. À son tour, cette dernière vient d'être élue professeure d'Histoire de l'art à l'université d'Aix-Marseille et quittera le bureau de la revue fin 2022. Aude-Marie Certin, maîtresse de conférence en Histoire médiévale à l'université de Haute-Alsace, actuellement secrétaire de rédaction, lui succédera à partir du numéro 5 de la *RRS*. Je suis profondément reconnaissant envers mes deux collègues pour le travail accompli cette année.

Fort heureusement, la *RRS* peut s'appuyer sur un comité éditorial composé de membres internes et extérieures à l'université de Haute-Alsace qui, avec des experts sollicités occasionnellement, assurent les expertises des articles proposés à notre revue pour garantir le principe de la relecture par les pairs en double aveugle. Régis Boulat et Brice Martin siègent au comité éditorial pour le compte du CRÉSAT, Catherine Roth vient de nous rejoindre tout récemment. Indravati Félicité (université de La Réunion), Stéphane Haffemayer (université de Rouen), Carine Heitz (UMR GESTE, INRAE-ENGEES), Pascal Raggi (université de Lorraine) et Liliane Hilaire-Pérez (université Paris Cité et EHESS), en tant qu'experte du sujet

du dossier thématique du numéro 4, nous ont fait l'honneur de consacrer une partie de leur temps de travail à notre revue, et ont ainsi rendu possible sa publication.

Alors que le CRÉSAT a pu retrouver, dès l'automne 2021, une activité presque normale, en renouant notamment avec la tradition du séminaire thématique, en lien avec le dossier publié dans ce numéro, la RRS a connu une trajectoire remarquable en 2021-2022. En effet, la revue fondée par le CRÉSAT en 2018-2019, est devenue l'une des premières revues alsaciennes à avoir rejoint PARÉO, une Pépinière d'Accompagnement des Revues vers l'Édition Ouverte, conçue au cours de l'année 2020-2021 grâce à un financement du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI). Dépendant de l'Ouvroir (Outil pour la Valorisation, la Réflexion, l'Organisation et l'Invention au service des Revues), l'équipe de PARÉO accompagne les jeunes revues vers l'édition ouverte en plaçant l'évaluation des articles par les pairs au cœur de sa politique éditoriale. Depuis le mois de décembre 2021, la RRS est publiée en version numérique sur le site de l'Ouvroir (<http://www.ouvroir.fr/rrs/>) tout en assurant toujours la diffusion traditionnelle en version imprimée. La *Revue du Rhin supérieur* est également référencée sur Mir@bel (<https://reseau-mirabel.info/revue/8207/Revue-du-Rhin-superieur>).

Si la mobilisation de ressources internes a permis au CRÉSAT la création de sa propre revue, issue du bulletin du laboratoire, celle-ci continue de fonctionner sans dotation budgétaire propre, scellant ainsi un effort collectif du point de vue non seulement intellectuel mais aussi financier. Développer la revue grâce à un financement pérenne reste ainsi, à côté du passage à l'édition ouverte, l'un des principaux défis à relever dans les années à venir.

GUIDO BRAUN  
Directeur éditorial